

Eriophyides du prunier



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Eriophyides libres du prunier

Auteurs: M. Baillod et H. Höhn

Description: Femelles protogynes toutes fusiformes.

Espèce	Femelle protogyne	
	Couleur	Dimension
<i>A. fokeui</i>	jaunâtre	0,16–0,18 mm
<i>A. berochensis</i>	jaune-brun	0,21–0,23 mm
<i>D. gygantorhynchus</i> *	brun clair	0,25 mm
<i>P. abaenus</i>	jaunâtre	0,18–0,19 mm

*Femelle deutogyne rougeâtre-violacé caractéristique. Pour les quatre espèces, des mâles sont présents l'été.

Aculus fokeui (Nalepa et Trouessart)

Aculops berochensis Keifer et Delley

Symptômes

Feuilles: ponctuations jaunâtres, taches nécrotiques de 1–4 mm de large. A la face inférieure du limbe: légère érinose (filaments blanc jaunâtre), brunissement total. Feuille parcheminée. Crispation, gaufrage, enroulement. Pousses: raccourcissement (court-noué), prolifération de pousses à la partie apicale de la pousse annuelle (balais de sorcière).

Phyllocoptes abaenus Keifer

Feuilles

décoloration, ponctuations jaunâtres, faible érinose (filaments jaunâtres), surtout le long de la nervure à la face inférieure du limbe. Brunissement partiel du limbe.

Diptacus gigantorhynchus (Nalepa)

Feuilles

décoloration aboutissant rapidement à une teinte grisâtre, plombée. Brunissement total du limbe.

Biologie

Pour *A. tokeui* et *A. berochensis*, les femelles deutogynes hibernent assez profondément dans les



Galles jaunâtre (2–4 mm) à la face supérieure d'une feuille, dommage typique d'un autre phytopte du prunier (*P. padi*). (Photo R. Isler.)

replis de l'écorce du bois (surtout de 2 à 3 ans), mais aussi sous les écailles des bourgeons. Elles migrent précocement sur les organes verts des bourgeons (stade C). La première génération dure environ 17 jours et se développe pendant la floraison. Au début mai apparaissent les femelles protogynes. Une femelle pond jusqu'à 80 œufs. Plusieurs générations (jusqu'à 14) se succèdent en été. Ces ériophyides recherchent le jeune feuillage du haut des pousses. Dès juillet, les deutogynes réapparaissent, regagnent leur site d'hibernation en même temps que les populations commencent à diminuer sur le feuillage.

Pour *P. abaenus* et *D. gigantorhynchus*, les femelles deutogynes hivernent sur le bois de tout âge (plus superficiellement pour la seconde espèce) et entre les bourgeons et la tige sur le bois d'un an. La reprise d'activité a lieu plus tard, au stade D-E. Après 26 jours environ, les femelles protogynes sont visibles, ce qui correspond à la fin du mois de mai après la floraison. On estime de 6 à 10 le nombre de générations estivales. Les populations se concentrent plutôt vers les feuilles du milieu des pousses. Les femelles deutogynes sont présentes dès la mi-août, époque où les pullulations sont visibles sur le feuillage. Puis, les populations diminuent graduellement et les femelles hivernantes repassent sur le bois.



«Balais de sorcière», déformation provoquée par une forte densité d'ériophyides libres du prunier à la partie apicale d'une pousse. (Photo A. Staub.)

Eriophyides gallicoles

Phytopte à galles du prunier

Phytoptus similis Nalepa

Description

Femelle protogyne vermiforme blanchâtre de 0,2 mm.

Symptômes

Feuilles et pétioles: galles globuleuses de 2–3 mm d'abord jaune-vert clair, puis verdâtres et parfois rougeâtres, réparties surtout au bord du limbe (dans les cas graves, surtout la surface de la feuille). A la face supérieure de la feuille, ces galles présentent une ouverture en fente garnie d'un chevelu de filaments; à la face inférieure, les galles sont fermées et sphériques. Enroulement et déformation de la feuille.

Fruits et pédoncules: galles évoluant sur fruits en crevasses et déformations de l'épiderme. Le noyau lui-même peut montrer des excroissances. Chute prématurée des fruits, entrave à la fructification.

Biologie

Les femelles deutogynes hivernent sous les écailles des bourgeons et dans les anfractuosités de l'écorce. Au printemps, elles gagnent les fleurs et les feuilles et provoquent, par leurs piqûres, la formation de galles. Les femelles protogynes et les mâles de la première génération apparaissent dans les galles et plusieurs générations se succèdent ainsi au cours de la saison toujours dans les galles. En fin de saison, les femelles hivernantes regagnent leur site d'hibernation.

Phytoptus padi Nalepa

Description et biologie

Comparables à celles de *P. similis*.

Symptômes

Feuilles: galles cylindriques (jusqu'à 4mm haut), d'abord jaunâtres, puis rougeâtres, et finalement brunes, réparties à la face supérieure de la feuille, plus spécialement au centre du limbe. A la face inférieure de la feuille existe une petite ouverture correspondant à



Ponctuations jaunâtres (1–4 mm) visibles à la face supérieure d'une feuille: dégâts typiques dus aux ériophyides libres du prunier. (Photo H. U. Höpli.)



Excroissances sphériques brunâtres (2 mm) provoquées par le phytopte de l'écorce du prunier (*A. phloeocoptes*). (Photo H. U. Höpli.)

l'emplacement de la galle. Il n'y a pas de déformation de la feuille.

Phytopte de l'écorce

Acalitus phloeocoptes (Nalepa)

Description

Femelle protogyne vermiforme, blanchâtre, 0,13–0,15 mm.

Symptômes

Base des bourgeons: protubérances parenchymateuses dans la zone des cicatrices laissées par la chute des écailles. Evolution en galles sphériques de 2 mm, unies ou pluriloculaires avec une petite ouverture. A l'extérieur, les galles deviennent très vite brunâtres, d'aspect liégeux et à l'intérieur les tissus sont rougeâtres.

Pousses: nouveaux bourgeons mal développés. Pousses avec entrenoeuds courts, malformations. Feuillage faible.

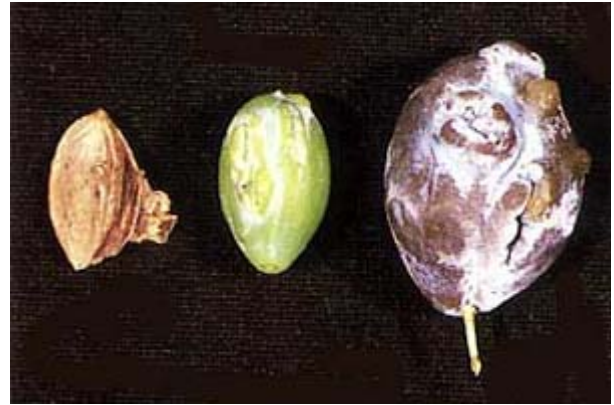
Fruits: fructification entravée.

Biologie

Les femelles deutogynes hivernent à l'intérieur des galles. Au printemps, ces galles se fendent et les femelles migrent sur les cicatrices des écailles des bourgeons. Sous l'action des piqûres, de nouvelles galles se forment en 4–8 semaines. Les femelles protogynes engendrent les générations d'été : à cette saison, les populations vivent exclusivement à l'intérieur des galles. Une génération d'été dure environ trois semaines. Il y a très peu de mâles. Une galle peut contenir plusieurs milliers d'individus de tous stades. A la fin de la saison, les femelles hivernantes réapparaissent.

Lutte

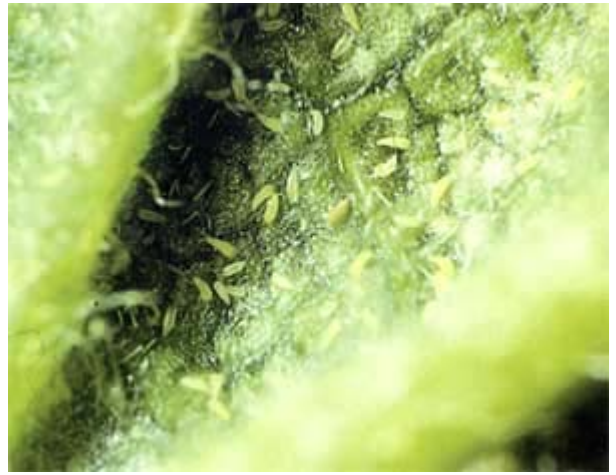
Les prédateurs typhlodromes s'attaquent aux ériophyides, mais n'arrivent pas toujours à limiter suffisamment les populations spécialement pour les espèces gallicoles qu'ils ne peuvent atteindre que lors de la phase migratoire. La lutte chimique sera conduite dans les cultures qui ont présenté de graves attaques l'année précédente. Les traitements précoces (avant et après fleur) sont les plus efficaces, spécialement contre les espèces gallicoles.



Déformations du fruit consécutives à une attaque précoce du phytopte du prunier (*P. similis*) sur fleur et jeune fruit. (Photo T. Serra.)



Enroulement foliaire et galles pileuses à la face inférieure d'une feuille : dégâts typiques et fréquents du phytopte du prunier (*P. similis*). (Photo H. U. Höpli.)



Eriophyides libres du prunier (*A. fokeui*, 0,17 mm long), face inférieure d'une feuille entre deux nervures. (Photo A. Staub.)

Elaboré par [Agroscope RAC](#) et [FAW Wädenswil](#).

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'[Amtra](#), la [RAC](#) ou la [FAW](#) et avec l'indication complète de la source d'information.